

D'KULTURELL WOCH

PAR THIERRY HICK

Noël, le temps des retrouvailles

Il est de retour après une très longue absence: **MC Solaar** pose ses valises le mercredi 12 décembre à la Rockhal sur invitation de l'Atelier. Le maître du hip hop va de nouveau frapper fort en s'attaquant cette fois-ci à un monument de la littérature. Avec son single «Sonotone», la fine plume revisite «avec le feu et la forme» le mythe de Faust pour transformer «un monde monotone et morne» promet MC Solaar. (infos: www.atelier.lu) Pas de fêtes de Noël sans ballet classique affirme la Rockhal en annonçant la venue du «**Casse-Noisette**» de Tchaikowski le samedi 15 décembre. Présenté pour la première fois le 18 décembre 1892 au théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, le ballet est devenu un incontournable pour tous les amateurs de belles histoires féeriques: le soir de Noël, Clara reçoit de son oncle un casse-noisette. Pendant la nuit, une merveilleuse féerie commence: dans le salon, les jouets s'animent et le casse-noisette se transforme en prince... Cette production est mise en scène par Vjatcheslav Okunev, un habitué du théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg et de la Scala de Milan. (infos: www.rockhal.lu) Autre tradition de Noël: le **Gala de Noël SOS Villages d'Enfant du Monde**, le jeudi 13 décembre à la Philharmonie.



L'Orchestre philharmonique du Luxembourg, le chef d'orchestre Domingo Hindoyan et le baryton Samuel Hassel-

horn (lauréat du Concours musical international Reine Elisabeth de Belgique) interprètent la «Rapsodie espagnole» de Maurice Ravel, des lieder de Gustav Mahler avant de conclure avec les «Tableaux d'une exposition» de Mussorgsky/Ravel (infos: www.philharmonie.lu). Les amateurs de danse contemporaine iront cette semaine au Grand Théâtre de Luxembourg où **Sasha Waltz** et ses invités présentent «**Kreatur**», une œuvre hybride, étrange et captivante, envoûtante et déroutante pour 14 danseurs – le mercredi 12 et jeudi 13 décembre. (infos: theatres.lu) Un petit détour par l'Atelier de la rue de Hollerich pour retrouver le vendredi 14 décembre **Axelle Red**. Cinq ans après son dernier album studio «Rouge Ardent» et deux ans après son album «Acoustic», la songwriter belge est de retour sur scène pour un mélange d'influences soul et pop, nous promet-on. (www.atelier.lu).

AGENDA
Weitere Veranstaltungen auf
www.wort.lu

Du brut de décoffrage

«Roulez Jeunesse!»: un autre regard sur les adolescents au Théâtre des Capucins



PAR THIERRY HICK

L'adolescence peut être une période difficile. Non seulement pour les parents, mais avant tout pour les «teenies» qui traversent des phases de troubles et de questionnements. La metteure en scène Pascale Noé Adam s'est penchée sur la question.

Même si sa fille de quelques mois est encore loin d'être concernée, Pascale Noé Adam est d'ores et déjà une mère au fait. Elle a lu et relu la pièce «Roulez Jeunesse!» de Luc Tartar, créée en 2011 par Marie Normand à Epinal.

C'était comment «la première fois»? Comment en parler, comment représenter sur une scène de théâtre cette étape importante dans la vie de chaque ado? Sans tomber dans la trivialité, sans avoir recours aux images convenues, aux clichés? «J'ai voulu préserver le texte, jouer avec les corps. J'ai essayé plusieurs idées que j'ai finalement rejetées», explique la metteure en scène Pascale Noé Adam qui finalement a retenu une solution simple. Deux acteurs – un garçon et une fille – se disposent de part et d'autre de la scène, déclament le texte de Luc Tartar et ôtent une pièce de vêtement. L'art de la suggestion remporte la mise, grâce aussi à la «mise en mouvement» des acteurs chorégraphiée par Gianfranco Celestino. «Nous avons tout d'abord travaillé le texte, est ensuite venu le travail avec le corps, la danse», note Pascale Noé Adam avant de préciser: «La pièce est composée de 37 pièces. Ce sont en fait 37 petits tableaux représentant différents aspects et thèmes de l'adolescence.»

Moments drôles et moins drôles s'enchaînent «comme dans un journal intime». Les différentes parties mettent en scène des adolescents qui traversent de pro-

fonds bouleversements. «C'est la découverte de son corps pour tous ceux qui ne sont plus des enfants et pas encore des adultes. C'est aussi l'époque où le moindre petit problème peut se transformer en catastrophe».

Sans tabous, sans interdits

Le sujet, les thèmes abordés ne sont certes pas nouveaux, concède Pascale Noé Adam qui se dit «impressionnée par la poésie du texte et par cette approche sans tabous, sans interdits du sujet».

Pascale Noé Adam a organisé pour sa pièce des casting d'acteurs pour finalement retenir Jonathan Christoph, Pauline Collet, Laure Roldán et Stéphane Robles. «Je voulais des acteurs capables et surtout intéressés à se glisser dans la peau d'adolescents.»

S'est ensuite posée la question de la répartition des 37 tableaux entre les acteurs. «On a même donné deux textes de filles aux garçons. Et ça marche, grâce à la dramaturgie», ironise la metteure en scène, sous le regard amusé de sa sœur Nathalie, en charge de la scénographie et des décors.

«Je voulais des acteurs capables et surtout intéressés à se glisser dans la peau d'adolescents», explique la metteure en scène Pascale Noé Adam.

(PHOTOS: SVEN BECKER, GUY JALLAY)

Actrice de formation, Pascale Noé Adam se lance à 38 ans avec «Roulez Jeunesse!» une première fois dans la mise en scène. «J'ai une certaine expérience dans le jeu d'acteur et de la scène. Le moment était de venu de le faire. Je me suis toujours dit que je devais essayer avant mes 40 ans...»

Fidèle au texte original

«Roulez Jeunesse!» s'adresse à «un public adolescent entre 13 et 20 ans, mais aussi à celui qui l'est resté ou aimerait le redevenir». Le but n'est pas jouer la carte nostalgie ou de débaler des souvenirs vintage pour un public en quête d'une nouvelle jeunesse, «mon but est de présenter l'adolescence d'aujourd'hui. C'est du brut de décoffrage comme seule l'adolescence sait le faire», note Pascale Noé Adam, qui s'est fixée une contrainte supplémentaire: ne pas toucher à l'écrit original de Luc Tartar. Ce qui ne l'a pas empêchée de travailler sur la rythmique du texte pour «faciliter la compréhension».

Une exception vient cependant confirmer la règle: Facebook, le titre d'une scène à été remplacé par Snapchat. «Pour les ados d'aujourd'hui, Facebook est presque devenu ringard», sait Pascale Noé Adam. En cas de doutes, pour mieux coller à la réalité, elle n'hésite pas à demander conseils à ses neveux et nièces, âgés de 10 à 14 ans. «Ce sont mes conseillers artistiques», s'amuse la tante.

Représentations au Théâtre des Capucins de Luxembourg ce lundi à 11 heures (scolaires) et demain mardi à 20 heures, billets au 47 08 95 1, www.luxembourg-ticket.lu. Autres dates: le 7 février (10 heures) et 8 février (20 heures) au Théâtre d'Esch/Alzette (billets au 27 54 50 10) et le 26 février (10 heures) et 27 février (20 heures) au centre opderschmelz de Dudelange (billets au 52 52 24 24 1 et 51 61 21 811).

« La pièce est composée de 37 pièces. Ce sont 37 petits tableaux représentant différents aspects et thèmes de l'adolescence. »

Pascale Noé Adam



(Dis)grâce et métamorphoses

THÉÂTRE „Roulez Jeunesse“ au Théâtre des Capucins

Jeff Schinker

Souvent, l'adolescence est considérée comme cette étape ingrate entre l'émerveillement de l'enfance et la stabilité de l'âge adulte. „Roulez Jeunesse“ parvient, malgré quelques passages poussifs, à trouver grâce et nostalgie pour un âge où les choses étaient moins solidifiées – et où la possibilité du jeu se mêlait à la découverte des corps.

Comment mettre en poésie théâtrale des souvenirs – premières règles, premiers boutons, honte du corps et des poils qui poussent, autoinitiation à la branlette, esquisses d'attouchements maladroits – dont le souvenir nous fait grincer des dents? Comment enrober de nostalgie cet âge souvent appelé ingrat et qui, de fait, nous enduit les faces du gras de l'acné et fait pousser nos corps de façon incongrue, comme si la biologie voulait faire de nous le centre d'expérimentations morphologiques étranges? Comment teinter de nonchalance cette époque de nos vies où le seul élément harmonique découle d'une parfaite (més)entente entre corps et âme (car l'ado se sent à la fois mal dans sa peau et mal dans sa psyché)?

Ce sont ces défis multiples que décide d'affronter Pascale Noé Adam dans sa première mise en scène, pour laquelle elle se fait accompagner par le danseur Gianfranco Celestino pour la mise en mouvement des acteurs – choix judicieux puisque c'est le

corps, son changement, le lent cheminement vers une acceptation de cette mutation physique et l'éclosion des désirs qui est au centre des 37 vignettes dont est tissé le texte de Luc Tartar et qui dépeignent de courtes situations de la vie adolescente.

Ces vignettes ont souvent pour sujet la découverte de la sexualité, la fascination pour l'autre. Un jeune homme se met à désirer sa dentiste au point de vouloir lui lancer un sensuel „oui, baguez-moi“, deux jeunes garçons s'émerveillent de ce que leur corps commence à puer alors que les filles s'en horripilent, un autre garçon découvre les plaisirs érotiques solitaires alors que la maison familiale devient soudain trop peuplée en bruits. Et toujours revient la description de la beauté des corps, la fascination pour ces courbes et protubérances qui surgissent, comme pour montrer aux jeunes ados qui, lors de la matinale de ce lundi, se comportaient en ados typiques et rigolaient (en rougissant peut-être dans la pénombre) quand ça parlait sexe, que leur maladresse est légitime, touchante.

Fraîcheur des débuts

De façon assez intelligente, le très bon jeu des quatre jeunes acteurs oscille entre singeries puériles et mimésis de vie adulte – comme quand un des ados lance à son amie qu'il compte s'éclater jusqu'à l'âge de trente ans, après quoi il se rangerait, à la suite de quoi l'amie, dubitative, dit que



Photo: Sven Becker

Laure Roldán et Pauline Collet incarnent avec brio l'âge hybride de l'adolescence

l'expression „se ranger“ lui paraît dénuée de sens. L'angoisse, mais aussi la liberté du corps conquise se lit dans le ballet des acteurs, le surjeu faisant ici partie d'une ère où la vie est plus intense, plus fluctuante, plus survoltée aussi. C'est ce qui se manifeste aussi dans la scénographie, signée par la sœur de la réalisatrice, et qui crée un espace scénique où les résidus de l'enfance – balançoire, jouets divers – se transforment en objets de désirs, en espaces d'intimité.

Parfois, le texte paraît un peu trop lourd, un brin trop pédagogique – c'est là un risque récurrent

de textes écrits pour les ados, de vouloir contenir la fougue de cet âge en moralisant, en schématisant – et passe trop vite sur des sujets comme ces ados qui se mutilent, qui picolent à l'excès, bref dessine une image trop rassurante d'un âge qui demeure celui des premières angoisses existentielles, des premières déconvenues. Malgré tout, la pièce parvient à peindre un portrait nuancé de l'adolescent quand elle met en scène une ado qui vomit aux chiottes ou un jeune qui devient la risée à cause de son homosexualité.

Et la pièce, dans ses meilleurs

moments, parvient à montrer que ce soi-disant âge ingrat, où les flux de désirs étaient intacts, où l'on se sentait attiré par maint corps, constitue de fait notre malhabile entrée en amour, nos premières et innocentes expériences. Sans ses moments un peu poussifs, „Roulez Jeunesse“ bouscule quelque peu la lourdeur de l'âge adulte, ses convictions déguisées en préceptes immuables, ses carcans relationnels et sociétaux, son esprit de sérieux un peu rance.

A voir ce soir au Théâtre des Capucins à 20 heures.

UN ÉVÈNEMENT À NE PAS LOUPER

Les préoccupations de la jeunesse

ESCH-SUR-ALZETTE Les turbulences de l'adolescence sont mises en scène dans une pièce intitulée *Roulez jeunesse*.

La découverte de soi, du corps, les premiers émois amoureux, les troubles et les tracas... Sur un texte de Luc Tartar, la nouvelle création du collectif Bombyx met en scène les préoccupations de l'adolescence.

Le public pourra venir découvrir le spectacle *Roulez jeunesse* le vendredi 8 février à 20 h au théâtre d'Esch-sur-Alzette.

L'adolescence est une période très particulière. C'est celle où l'adulte en devenir ne sait encore presque rien de la vie qu'il découvre. Il doit constamment faire des choix qui lui semblent être définitifs, absolus.

La pièce propose un univers énergétique en 37 courtes scènes - dialogues ou monologues - comme autant de tableaux qui rendent compte de la complexité, de la vitalité et des aspirations propres à l'adolescence.

Dans le cadre de ce spectacle, les 27 et 28 février, une rencontre de sensibilisation et de formation pour enseignants et animateurs d'ateliers théâtraux aura lieu au théâtre. Elle sera animée par l'éditeur belge Émile Lansman et l'auteur Luc Tartar.

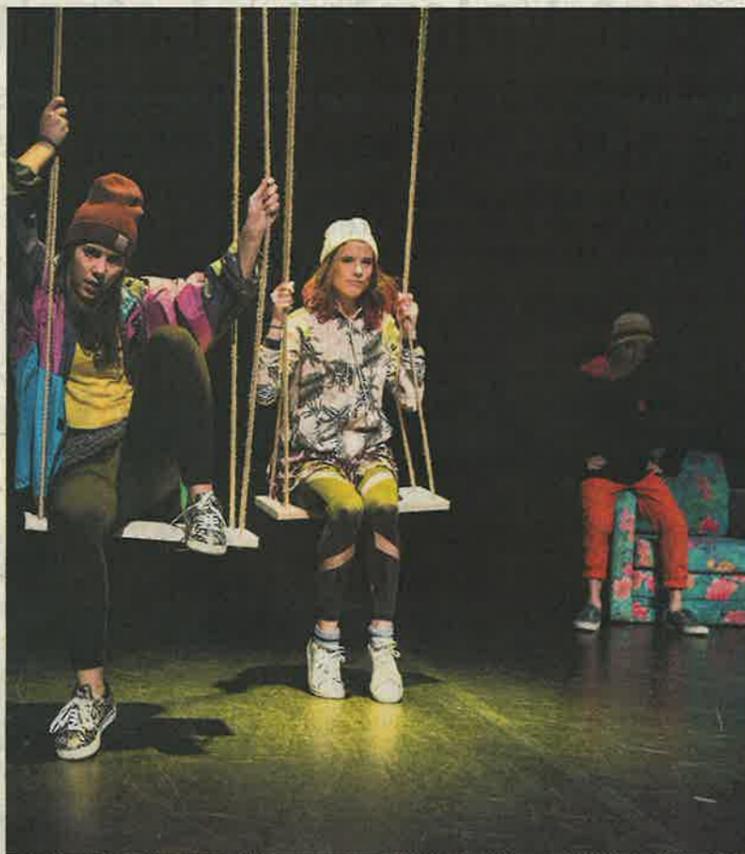


Photo : dr

www.theatre.esch.lu

À partir de 14 ans.

En français.

Toute la palette des émotions de l'adolescence sont jouées dans la pièce *Roulez jeunesse*.

Quotidien, 31.01.19

jeudi, 20.12.18

Spectacle en mouvement

«Roulez jeunesse!»



Photo: © Sven Becker

Pour sa première mise en scène, Pascale Noé Adam a choisi *Roulez jeunesse!* de Luc Tartar, une pièce sur l'adolescence, marquée par des changements continus, du corps, du style, des mentalités. La mise en scène met donc l'accent sur les métamorphoses, les personnages bougent, se démènent au rythme d'une musique entraînante et dans une belle chorégraphie de Gianfranco Celestino. Les comédiens Jonathan Christophi, Pauline Collet, Sté-

phane Robles et Laure Roldan, dans des costumes colorés, s'en donnent à cœur joie, bondissant, culbutant dans un bel entrain. Avec deux balançoires, un fauteuil aménageable en niche où se cacher, le mouvement se répercute jusqu'au décor, signé Nathalie Noé Adam. Un spectacle ludique et vivace. Le 8/02 à 20.00h au Théâtre d'Esch (tél.: 27.54.50.10) et le 27/02 au Centre opderschmelz Dudelange à 20.00h (tél.: 52.52.24.24-1).